

Expérience touristique, pierre angulaire du tourisme culturel
Claude Moulin

Université d'Ottawa

Depuis la Conférence Mondiale du Tourisme à Manille en 1980 le tourisme a été reconnu comme un phénomène non seulement économique mais comme phénomène social et culturel. Le tourisme de masse a créé une pression extraordinaire sur la plupart des pays afin d'assurer un développement touristique avec parfois des conséquences très néfastes sur le patrimoine culturel mondial. Comment faire pour que le tourisme, pour le moment véritable instrument de momification et d'uniformisation culturelle, devienne un élément essentiel et positif de la sauvegarde des différences culturelles? En un temps où les décideurs touristiques et culturels commencent à peine à se parler, où l'industrie touristique se nourrit de mégaprojets type Disneyworld, quelles sont les possibilités qui s'offrent à nous? Un développement touristique cohérent nécessite tout d'abord l'étude du phénomène par la révélation des types d'expériences qu'il procure et ceux qu'il anticipe.

D'après la Charte du Tourisme Culturel (1976) "le tourisme est un fait social, humain, et culturel irréversible.. Le tourisme apparaît comme un des phénomènes susceptibles d'exercer sur l'environnement de l'homme en général, sur les sites et les monuments en particulier, une influence extrêmement significative" (1976, p2)

Le tourisme culturel y est défini comme "celui qui a pour objet, entre autres objectifs la découverte des sites et des monuments." La charte mentionne les effets positifs de ce type de tourisme dans la protection et le maintien des sites et des monuments. Les bénéfices sont socio-culturels et économiques. Quant aux effets négatifs ils font référence à la pollution et à la dégradation causées par un nombre trop élevé de touristes. Il faut préciser que cette Charte fut présentée en 1976 et qu'elle a eu un impact relativement important. Par contre, l'évolution générale du phénomène tourisme et le développement extraordinaire du domaine de la conservation des ressources patrimoniales nécessite une nouvelle réflexion sur ce sujet et une nouvelle Charte. La Charte de 1976 s'intéresse au tourisme et à son influence sur les monuments et les sites. Elle a négligé l'individu touriste et l'influence que les monuments et les sites peuvent avoir sur lui /elle. Les signataires "souhaitent que les Etats...adoptent toutes mesures appropriées de sensibilisation, destinées à faciliter l'information et la formation des personnes, se déplaçant à des fins touristiques à l'intérieur ou vers l'extérieur de leur pays d'origine." Un peu plus loin dans le texte ces mêmes signataires "souhaitent que, dès l'école, l'enfance et la jeunesse soit éduquée dans la compréhension et le respect des sites, des monuments et du patrimoine artistique ..."

Il nous semble qu'une meilleure connaissance des motivations des touristes et surtout des types d'expériences désirés devrait permettre au tourisme culturel de devenir une forme de tourisme choisie par le plus grand nombre et de construire à partir des

motivations et des types d'expériences une véritable didactique ou pédagogie du tourisme. La Charte du Tourisme Culturel propose "dans la perspective où nous nous situons, c'est le respect du patrimoine mondial, culturel et naturel, qui doit prévaloir sur toute autre considération..." A notre avis ceci ne peut se faire sans réfléchir sur cette didactique et sur le développement cognitif des individus qu'ils soient visiteurs ou visités. Par ce développement cognitif chaque individu pourrait accéder à un degré supérieur de connaissance de soi et des autres, à une actualisation de soi, mais également et cet aspect nous intéresse plus particulièrement, à un type plus avancé et donc plus enrichissant d'expérience touristique. Le terme de tourisme culturel est une tautologie. En effet lorsque le terme tourisme, qui vient de "Grand Tour" a été utilisé, le voyage correspondait à une forme de découverte, d'apprentissage, de rencontre avec d'autres types de société, d'autres cultures. Pour les milords anglais le "Grand Tour" n'était que l'apprentissage de la vie, qu'un développement personnel basé sur l'accroissement des connaissances rendu possible par la rencontre avec l'altérité. Plus tard le tourisme est devenu tourisme de masse, fuite et évasion vers d'autres environnements, vers le soleil et la chaleur. Il existe de nombreuses définitions de la culture, mais l'approche la plus récente est celle de considérer l'individu dans des rapports nouveaux avec son milieu de vie, son environnement en général par la création de liens, de rapports riches et révélés par le progrès technologique. En effet le tourisme culturel n'est plus seulement le tourisme des individus "cultivés" friands de visites de monuments, de sites historiques et de musées. Le tourisme culturel s'étend à tous les domaines touchant l'individu dans ses liens avec l'environnement, tant social que naturel. La culture, la vie culturelle, les activités culturelles ont une place extrêmement importante dans une politique générale de développement. La culture enrichit psychologiquement les individus, assouplit les mœurs et améliore la relation de l'individu à son milieu. Développer la vie culturelle c'est mettre en avant une pratique culturelle. L'aménagement et le développement régional doivent tenir compte de la culture comme un agent essentiel, condition de réussite d'un tel développement et aménagement de notre environnement. Les activités culturelles et particulièrement le tourisme culturel sont une possibilité pour l'individu de se développer personnellement sur le plan intellectuel, sensible, cognitif et spirituel. Or d'après les scientifiques et particulièrement Dubos, c'est une vérité biologique que nous sommes, nous individus, modelés par notre environnement. Pourtant et là c'est une vérité sociale, c'est à nous que revient la liberté de choisir, sélectionner ou de créer les milieux de vie qui nous modelent. Donc le développement humain est déterminé non pas seulement par la génétique et par les forces de l'extérieur mais et c'est peut-être le point le plus crucial ici, par les choix que nous faisons et les actions que nous prenons ou ne prenons

pas pour structurer de manière adéquate et maximale notre société, nos régions, notre cadre de vie, nos richesses culturelles. Ce qui est important pour le développement de l'humanité ce sont les réponses adaptatives que les individus font par rapport aux situations traitant du cadre de vie, de l'environnement et du social "Human development is a self-creation to the extent that our choices condition our adaptive responses" (Dubos, 1979). Développer le tourisme et particulièrement le tourisme culturel ne pourra qu'enrichir nos vies, nos communautés et nous-mêmes.

D'après Dumazedier, sociologue du loisir, le loisir n'est pas seulement temps, activité mais aussi un support culturel (Dumazedier et Ripert):

a) Les activités dominées par les intérêts physiques, le besoin d'exercice physique, qui peut être une occasion de culture, un moyen d'atteindre des valeurs culturelles (valeurs morales, esthétiques, sociales)

b) les intérêts pratiques (artisanat, bricolage, fabrication sous toutes ses formes). Ceci fait référence à une culture manuelle, à l'habileté à l'ingéniosité et la capacité de créer soi-même. L'art et le bricolage se fusionnent: l'artiste pense avec ses mains.

c) les intérêts esthétiques: l'introduction des préoccupations du beau, du bon goût dans la fabrication d'objets usuels, l'architecture, la décoration, tout ceci a contribué à l'éveil des intérêts esthétiques dans tous les groupes de la population.

d) intérêts intellectuels: le trait commun est le désir d'apprendre, de s'informer, d'acquérir de nouvelles connaissances. Education populaire...élément majeur d'adaptation à la société actuelle, toujours plus rationnelle, scientifique et technique.

e) intérêts sociaux: relations entre les personnes: sociabilité.

La dimension économique du tourisme est toujours reconnue par tous et la formation en gestion financière, en marketing, assurée par des instituts divers. "Les éducateurs des secteurs public et privé estiment qu'il faut assurer une formation plus poussée en gestion financière ...Tourisme Canada a donc mis sur pied un nouveau programme de gestion financière pour l'industrie de l'hébergement fondée en grande partie sur la petite entreprise. Si la dimension économique est importante et le manque de connaissances comblé, pourquoi ne pas reconnaître alors les autres dimensions de ce phénomène?

Certains diront cependant que le tourisme devrait être information alors qu'il est considéré par tous comme des loisirs (Tourisme Canada, 1983). Dans le langage commun, le loisir est associé au temps libre et aux activités récréatives, à ce que les Nord-Américains appellent recreation. Or, si nous continuons à utiliser la définition de loisir comme étant du temps libre et des activités, alors aucune évolution n'est possible. Il faut noter que le mouvement nord-américain des parcs et loisirs s'est modifié dans les dernières années dans son approche du loisir. De nombreuses universités également se sont éloignées de

récréation pour se référer au terme de loisir. On notera un nombre important de départements d'étude du loisir remplaçant les départements de récréation. Si l'on considère le loisir davantage comme un "état d'être" nous nous approchons à notre façon de la définition d'Aristote, et admettons le loisir comme une possibilité de développement maximal de l'individu. Traduit en termes touristiques, cela revient à dire que le tourisme, au lieu d'être évasion, fuite, et détente, pourrait permettre ce développement si riche pour l'être humain. Ainsi l'approche devient très différente et permet la transformation du tourisme et son passage d'un phénomène économique et de détente à un phénomène social, éducatif et assurant le plein épanouissement humain. En réalité voilà le véritable défi. Faire que le tourisme devienne un instrument de développement à tous les niveaux. Il est nécessaire que le tourisme soit information et ..formation. Un continuum pourrait s'établir dans l'apprentissage du voyage afin d'en obtenir le meilleur profit personnel sans endommager les ressources des visités. Si nous prenons la définition du loisir de Dumazedier, les 3D, le loisir est détente, divertissement et développement. Dumazedier lui-même regrette que la plupart des individus ne puissent pas dépasser le cap du deuxième stade. Les moyens ne sont pas donnés à l'heure actuelle pour permettre un épanouissement total de l'individu par le loisir et particulièrement le loisir touristique. La dernière phase du continuum serait donc celle où l'on se forme réellement, durant laquelle on accède à une meilleure connaissance de soi à travers l'étude des autres, et de leur culture. Somme toute, en respectant la définition de Dumazedier nous pourrions dire que le loisir touristique présente des types distincts répartis selon les individus sur un continuum. Il s'agit tout d'abord d'un tourisme de récréation, de diversion, pour ensuite devenir un tourisme plus culturel dans le sens où culture représente l'information et la formation, donc un développement global de l'individu alliant ainsi les intérêts physiques, sociaux, esthétiques et spirituels. Il paraît donc important de considérer le tourisme culturel dans son aspect didactique. Cela ne peut se faire sans considérer les ressources culturelles et patrimoniales. En effet la connaissance et le respect du patrimoine qu'il soit bâti ou vécu devraient devenir le moteur, le stimulant pour développer l'inspiration, l'imagination et la créativité des individus et des communautés afin d'affronter l'avenir et de conserver toutes ces richesses innombrables. Le tourisme culturel en utilisant cette curiosité de l'homme pour l'homme devrait permettre par une connaissance dynamique et fructueuse du patrimoine humain et donc culturelle de pouvoir mieux réfléchir sur l'évolution humaine, mieux se situer et ainsi mieux agir. Le patrimoine culturel est une ressource humaine, le tourisme culturel un instrument pour l'exploiter mais il est basé sur le patrimoine comme ressource touristique. Voilà la difficulté et la pierre angulaire.

"Au fond, une théorie du loisir, ne peut être guère moins

qu'une théorie de l'homme et une théorie de la culture émergente." (Kaplan, 1960:289)

Il s'agit justement de repenser une théorie de la culture émergente qui, nous le croyons, nous permettrait de définir en termes opérationnels le tourisme culturel.

"If growth of personality is seen as the work of leisure, it should be obvious that leisuring, is the primary work of human existence and everything else is subordinate to that concern." (Bammel, Bammel, 1982)

Dans cette optique les motivations aux loisirs se recoupent avec celles du tourisme culturel. Les motivations sont donc secondaires et ce qu'il faut aux chercheurs c'est un outil plus global qui leur permettrait d'établir une hiérarchie ou une typologie opérationnelle. Une telle typologie est proposée par Cohen (1979b). Basée sur une dimension cognitive - normative, cette phénoménologie des expériences touristiques a ceci de commun avec la définition actuelle du loisir qu'elle est un état d'esprit. "The several modes designate the meaning which the touristic experience has for the tourist within the context of his general attitude towards his society and surrounding world" (Cohen, 1979a).

Ces cinq modes sont les suivants: récréatif (recreational), de diversion (diversionary), empirique (experiential), expérimental (experimental) et existentialiste (existential).

Selon Cohen, l'individu qui reste identifié avec le "centre" culturel de sa société et qui ne trouve aucun sens particulier aux autres cultures tend à faire un tourisme de récréation-récupération des tensions de la vie quotidienne - sans donner un sens plus profond à celui-ci. Le mode de diversion en est un dans lequel l'individu ne possède pas de centre spirituel ni chez lui, ni à l'extérieur et qui d'ailleurs, n'en cherche pas. Ces deux modes sont en accord avec les deux premiers D de Dumazedier: Délassement et Divertissement. Quant au troisième D il relève des trois autres modes de Cohen. Le mode empirique est celui de l'individu conscient du fait qu'en voyageant il va chercher l'authenticité de la vie des autres. L'expérimental, quatrième mode, est celui où l'individu expérimente les façons de vivre, aussi variées qu'inhabituelles, dans la recherche du nouveau centre spirituel. Enfin le mode existentialiste représente l'individu qui a, de fait acquis un nouveau centre spirituel, par choix, et pour lequel il a le même attachement que le pèlerin traditionnel pouvait avoir pour les centres majeurs de sa religion. Le voyage du "touriste existentialiste" a le même sens qu'un pèlerinage et le centre élu devient le nouveau centre de son cosmos.

La principale richesse que représente la typologie des cinq modes de Cohen est qu'elle permet de quantifier le qualitatif, afin de contourner un problème connu des chercheurs: la difficulté pour ne pas dire l'impuissance des touristes à révéler leurs motivations. Il existe certes face à cette difficulté des problèmes méthodologiques mais sans nul doute également un problème de fond. Le touriste est défini d'une façon purement

administrative alors qu'en réalité nous avons à faire à un être humain. Il convient donc de traiter de la nature humaine - et la typologie de Cohen l'autorise - pour saisir le touriste, non pas en tant que tel, mais en tant qu'être humain qui se trouve dans la situation de touriste. Pris sous cet angle une révision complète du phénomène tourisme est à faire. L'homme est un animal politique, un animal social donc un animal culturel. Il faut donc percevoir le phénomène tourisme comme ayant des racines autres que dans le tourisme lui-même. Selon la typologie de Cohen il est possible d'englober l'ensemble des touristes, non seulement leurs motivations, mais encore leur niveau de développement, d'ego, leurs styles cognitifs, leurs personnalités, leur statut social. Le touriste n'est plus une entité isolée, mais une entité complexe jouant un rôle - celui de touriste - à un moment donné dans un lieu donné. Le phénomène tourisme n'est pas en dehors de nos sociétés mais bien au coeur de celles-ci. Comme le suggère Crompton (1979) " the research data suggests that the tourist industry may usefully pay greater attention to socio-psychological motives in developing product and promotion strategies." Le touriste ne devrait plus être considéré comme une entité unidimensionnelle mais bien multidimensionnelle afin d'éviter d'interdire aux touristes de visiter les monuments et les sites qui représentent la culture universelle.

Conclusion

Le tourisme culturel a été présenté comme un moyen didactique de développement tant personnel que collectif. Mais nous devons pour cela mieux connaître le touriste - en particulier l'être humain qui en est la substance - afin de promouvoir ce type de tourisme tout en étant capable de mettre sur pied une politique de sauvegarde du patrimoine mondiale qui serait dynamique c'est à dire sauvegarder pour mieux en jouir et non sauvegarder dans le sens d'interdire. Si nous ne réussissons pas un tel saut qualitatif notre patrimoine tant bâti que vécu risque d'être figé non seulement dans le passé mais inaccessible dans l'avenir.

Bibliographie

- Bammel, Bammel, 1982, Leisure and human behavior, W.C. Brown
 Cohen, E., 1979a, Rethinking the sociology of Tourism, Annals of Tourism Research, Vol. VI, No 1, p. 18-35
 Cohen, E., 1979b, Phenomenology of Tourist Experiences, Sociology, 13, p. 179-201
 Crompton, J., 1981, Dimensions of the social groups role in pleasure vacations, Annals of Tourism Research, Vol VIII, No 4, p. 550-568
 Dubos, R., 1979, Environment, Social Choices and Human development, Rockefeller University
 Dumazedier & Ripert, 1972, Loisir et Culture, Paris
 ICOMOS, 1976, Charte du Tourisme Culturel
 Kaplan, M. 1960, Leisure in American: a social inquiry
 Tourisme Canada, 1983, Tourisme est information, Vol 4, p 7.

Tourist experience, cultural tourism cornerstone.

Claude Moulin Ph.D

University of Ottawa

At the WTO conference in Manila (1980) tourism was recognized as a phenomenon with not only economic but also social and cultural dimensions.

Mass tourism has recently created an excessive pressure on some world heritage monuments and sites. In view of these difficulties, this paper focusses on cultural tourism and demonstrates that the tourist experience becomes the cornerstone upon which all else is dependent.

Indeed, cultural tourism covers all aspects of the individual in his links with social and cultural environment. We are shaped by our environment, and our development is made and determined by the choices and actions we take in structuring our societies, our environment, our cultural richness and our heritage.

It has become necessary to better understand cultural tourism as an important phenomenon. This can only be done through the study of the tourist, his motivations and the types of experiences he/she seeks as well as of the evolution process which occurs as a result of such experiences.

Cohen's typology of tourist experiences (1979), based on a cognitive - normative dimension could be used as a global tool in so far as the individual's own evolution is studied qualitatively in a personal development perspective. The orientation of the new revised cultural tourism charter should be towards a better knowledge of the tourist in order to promote a type of cultural tourism which allows a dynamic policy for world heritage conservation and also to allow full expansion and development of each individual.

Experiencia turística, piedra angular del turismo cultural

Dra. Claude Moulin
Departamento de Ciencias del Ocio
Universidad de Ottawa (Canada)

El turismo fué reconocido en la Conferencia mundial del Turismo (1980, Manila) como fenómeno no solamente económico sino también cultural y social.

El desarrollo del turismo de masas ha creado una presión excesiva sobre algunos monumentos y lugares del patrimonio de la humanidad.

Frente a esas dificultades, en esta presentación vamos a estudiar el turismo cultural para demostrar que la experiencia turística es central, es la piedra angular.

Efectivamente el turismo cultural se extiende a todos los aspectos que afectan al individuo en sus relaciones con el ambiente social y natural. Pues estamos modelados por el ambiente; y nuestro desarrollo está modelado, está determinado por las elecciones que hacemos y acciones que emprendemos para estructurar la sociedad, el ambiente, las riquezas culturales, y el patrimonio.

Es necesario comprender mejor el turismo cultural como un fenómeno. Esto solo se puede hacer estudiando al turista, sus motivaciones, el tipo de experiencias que busca y la evolución que se opera en él a partir de esta experiencia.

La tipología de las experiencias turísticas (Cohen, 1979) apoyada en una dimensión cognitiva - normativa podría ser utilizada como herramienta global para estudiar cualitativamente el proceso evolutivo del individuo en una perspectiva de desarrollo personal. Conocer mejor al turista es la tarea a la cual la nueva carta del turismo cultural debe orientarse. Es la única vía para promover un turismo cultural que permita una política dinámica de protección del patrimonio mundial y que ofrezca al individuo la posibilidad de actualizarse y realizarse.